

Lettre de D'Alembert à Voltaire, 6 mai 1760

Auteur : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et grand philosophe, je satisfais autant qu'il est en moi aux questions que vous me faites.

Résumé[Les Philosophes] de Palissot joués vendredi pour la première fois et avec succès. Pas d'attaque personnelle contre lui-même et Volt. On s'indigne qu'Helvétius, Diderot, Rousseau, Duclos, Mme Geoffrin, Mlle Clairon y soient maltraités. Protectrices (Mesdames de Villeroy, de Robecq et Du Deffand) et protecteurs de cette pièce (Fréron, Séguier, Joly de Fleury). Propose à Volt. de retirer [Tancrède] de la Comédie fr., comme protestation. Epître, Satire de Fréd. II contre les prêtres. Helvétius, Spartacus de Saurin. A donné sa partie mathématique de l'Enc. sauf les deux dernières lettres. Gravure des planches.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire60.06

Identifiant1214

NumPappas296

Présentation

Sous-titre296

Date1760-05-06

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné
Publication de la lettreBest. D8894
Lieu d'expéditionParis
DestinataireVoltaire
Lieu de destinationGenève, Aux Délices
Contexte géographiqueGenève, Aux Délices

Information générales

LangueFrançais
Sourceautogr., d., « à Paris », 4 p.
Localisation du documentDen Haag RPB 129, G16A30, 20

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné
Auteur(s) de l'analyseNon renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

De M. D'Alembert.
G16-A30

61

à Paris ce 6 may 1760. 20

1760

Monsieur le Grand Philosophe, je satis fais autant qu'il est en
moi aux questions que vous me faites. La piece contre les Philosophes
a été jouée vendredi pour la 1.^{re} fois et hier pour la 3.^e et jusqu'à
avec beaucoup d'affluence. on dit (car j'en ai joué au, comme la soirée
journée) qu'elle n'est pas mal écrite, surtout dans la 1.^{re} acte, quand on voit
il n'y a ni conduite ni invention. nous n'y sommes attaqués personnellement
ni bien ni l'autre, les seuls maltraités sont Helvétius, Diderot, Rousseau,
Duchon, Madame Geoffrin, & M^{lle} Clairon qui a tenu contre cette
infamie. Il ne parait en general que les honnêtes gens, en s'occinant, n'y
jusqu'à présent la piece n'a été applaudie que par des gens sages, par ceux
pour les billets de parterre ayant été donnés. le premier jour en était
il y en avait 450 de donnés, et malgré cela la piece a été applaudie
qui est venue faire une révolte au point qu'à la seconde représentation
on a été obligé de retirer plus de 50 scs. le but de cette piece
est de représenter les Philosophes, non comme des gens ridicules, mais comme
des gens de mauvaise conduite, sans principes, et sans mœurs. L'Esprit
Satié, Mageran de la femme, & le bachelier, qui leur font
cette leçon.

Les protecteurs females (déclaré) de cette pièce, sont M^{lle} Dames de
villeroi, de Robercy, & Dudauffand, votre amie, & si de la
mienne. Ainsi la pièce a pour elle des ^{catons} protecteurs en fonction, & des
patrons honoraires. En hommes, il y a jugé de protecteurs déclaré
que maître aliboron, dit ferson, de l'académie d'angers. mais il n'y a
certainement que des faux-protecteurs, & l'abus de la pièce est telle,
qu'elle ne peut avoir été jouée sans protecteurs puissants; on en nomme
plusieurs, qui tous la désavouent. les seuls qui s'en vantent ou qui s'en vantent
sont M^{rs} les gens du Roi, le sieur de la Roche de fleury, auteurs de ce
beau registre contre l'encyclopédie. M^{rs} de la Roche a dit en plein foyer
qu'il avoit vu la pièce, & qu'il n'y avoit rien trouvé de répréhensible.

Voilà, mon cher Philophe, ce que j'ai fait sur ce sujet. vous êtes indigné;
dites vous, quels Philophes se laissent égarer. vous en parlez bien
avec aise; & parlez vous, qu'ils fassent? Liront-ils avec
Patissier? En vaudra-t-il la peine? Contrediront-ils femmes? Contrediront-ils
puissants & inconnus, qui protègent la pièce & qui la viennent? C'est
assez, mon cher maître, qui est à la tête des lettres, qui avec si
bien mérité de la Philosophie, & sur la pièce tombe plus facilement que
sur personne, c'est à vous, qui n'avez rien à craindre, à venger l'honneur

des gens de lettres outragés, vous en avez vu un grand bien par le bien
faite; c'est de voir des ^{maîtres de} comédiens votre épigramme & votre satyre
et de leur dire que vous ne voulez pas être joué sur le théâtre
ou leur venir de maître de parvillle infamie. Tous les gens de lettres
vous en feront grâces, & vous regarderont comme leur digne chef. Si
vous daignez m'en croire, vous suivrez ce conseil; j'en suis sûr les lieux, &
mieux aggrava que vous de jurer de l'effe que cette démanche produira.

Je ne sais que l'Épître ~~de l'Épître~~ que le d'Alaure m'a
adressée en ce qu'il a fait de mieux; je viens d'en recevoir une
autre pagée, intitulée Relation de l'histoire, en fait de l'Empereur
de la Chine; c'est une satire violente de l'Épître. Je ne suis sûr qu'il
deviendra, & moi aussi. mais si la philosophie n'est pas en lui un protecteur,
c'est un grand dommage.

Je ne connais que légèrement Helvétius, mais je ne puis m'empêcher
d'être indigné de la barbarie avec laquelle on le traite. à l'égard
de l'avenir, je le suis plus souvent; c'est un homme d'un esprit plus
juste que l'homme; l'opinion d'opinion a une ombre, de beaux endroits.

Il n'est absolument nul pour le point de l'homme d'opinion. j'ai donné

par que extrêmement sur le train ma partie mathématique, à
l'exception de deux derniers lettres; du reste je ne me suis occupé
me ni l'un de rien. on gracieusement les Planches, qu'on
j'ai même le potence d'égalemeut ne condamnent pas; et
donnera un volume cette année.

voilà, mon cher philosophe, l'état de la Philosophie, que
milord Shaftsbury appelleroit bien aujourd'hui, pour Lady. vous
voyez combien elle est malade. Elle a de résous qu'en vous. Elle
attend avec impatience l'avis de son amie ce que vous voudrez lui
faire pour elle. Je vous embrasse tous mon cœur. ~~avec respect~~
~~à votre dévotion~~

